

Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme

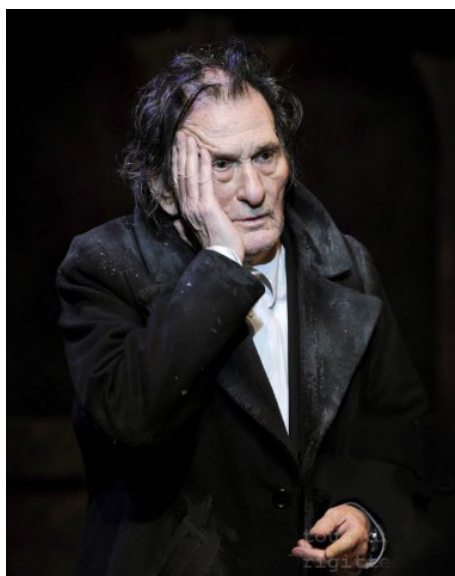
de Thomas Bernhard

Traduction de Claude Porcell

Mise en scène de Gerold Schumann

avec Serge Merlin

*ÉLU MEILLEUR COMÉDIEN, PRIX DE LA CRITIQUE 2009-2010**



Co-production : le Théâtre de la vallée / L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise. En co-réalisation avec l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, avec le soutien de l'ADAMI.

Production déléguée et diffusion : Prima donna

Hélène Icart / tél. 01 42 47 05 56 / mail helene.icart@prima-donna.fr

(* : prix décerné par le Syndicat de la critique Théâtre, Musique et Danse)

Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme

de **Thomas Bernhard**

Traduction de **Claude Porcell** / L'Arche est agent théâtral du texte représenté

Minetti **SERGE MERLIN**

Une dame **LILIANE ROVÈRE**

Une jeune fille **JESSICA PERRIN**

Un portier **FRANÇOIS CLAVIER**

Un extra / un amoureux **JÉRÔME MAUBERT**

ET **EVE GUERRIER, OLIVIER MANSARD, FABIEN MARAIS, IRINA SOLANO**

Mise en scène **GEROLD SCHUMANN**

Assistant mise en scène **JÉRÔME MAUBERT**

Décor **OLIVIER BRUCHET**

Costumes **CIDALIA DA COSTA**

Peinture **JEAN-PAUL DEWYNTER**

Lumières **VINCENT GABRIEL**

Création sonore **BRUNO BIANCHI**

Régie générale **YDIR ACEF**

Régie **ABEL HENRY**

Construction du décor **Lycée polyvalent Jules Verne de Sartrouville - section construction**

Fabrication des costumes **ANNE YARMOLA**

Fabrication des masques **HAFID BACHIRI**

Communication **SOPHIE FERREIRA**

Bureau de production **PRIMA DONNA, HÉLÈNE ICART**

Le Théâtre de la vallée est en résidence d'implantation aidée par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Ile-de-France), le Conseil général du Val d'Oise et la Ville d'Écouen. La compagnie est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles, elle est soutenue par la Caisse d'Épargne Ile-de-France.

Synopsis

Un soir de Saint-Sylvestre, un monsieur qui prétend s'appeler Minetti débarque dans un hôtel décati d'Ostende. Est-il, comme il l'affirme, le grand comédien allemand qui n'a pas joué depuis trente ans ? A-t-il vraiment rendez-vous avec un directeur de théâtre qui lui a proposé d'interpréter Le Roi Lear ? Aux témoins de fortune de son attente, il va dévoiler ses triomphes, ses angoisses et sa fureur. Tandis qu'au-dehors souffle une tempête de neige, ce sont les vives lueurs d'un crépuscule qui éclatent dans l'hôtel désert...

Avec ce Portrait de l'artiste en vieil homme, Thomas Bernhard rend hommage à Bernhard Minetti, légende du théâtre allemand. Mais il invente aussi un moyen de bouleverser les règles du jeu. Sortant de son rôle pour prendre la parole, l'acteur devient ici un personnage, un acteur qui joue à être un acteur, un acteur qui joue à être un acteur qui veut jouer le roi Lear...

Interprète du roi Lear mais aussi de Thomas Bernhard dans Le Réformateur et Le Neveu de Wittgenstein, Serge Merlin s'empare aujourd'hui de Minetti, puissant véhicule offert par le dramaturge autrichien à tous les grands acteurs.

Serge Merlin est Minetti

Thomas Bernhard a écrit Minetti pour un des plus grands acteurs du dernier siècle, Bernhard Minetti. On ne peut envisager de mettre en scène cette pièce majeure du répertoire allemand qu'à travers un comédien porteur d'une dimension exceptionnelle.

J'ai rencontré Serge Merlin à mon arrivée en France. J'étais assistant de Matthias Langhoff, et lui, il jouait Roi Lear, «l'Himalaya des pièces de théâtre», comme il disait à ce moment-là. J'ai pu assister à l'exigence et à l'excellence de son travail. Puis nous nous sommes vus régulièrement, et ces rencontres enrichissaient jour après jour le désir de travailler avec lui. Et après qu'il eut joué Le Dépeupleur de Samuel Beckett à l'Odéon, nous avons parlé de textes de théâtre, de Thomas Bernhard, de Minetti...

Je savais qu'il avait envie de jouer la seule pièce de Thomas Bernhard qu'il n'avait pas encore dans son répertoire, et bien sûr je pensais qu'en France seul Serge Merlin pourrait magistralement interpréter Minetti, avec intelligence, humour et finesse.

Quand il a accepté ma proposition de jouer à l'Athénée en septembre 2009, je pensais aux relations qui se créent dans le temps : entre Shakespeare et Thomas Bernhard, entre Le Roi Lear et Minetti. Je pensais surtout au plaisir de travailler avec peut-être le plus grand comédien français : avec Serge Merlin - «ein Schauspielkünstler», persuadé qu'un auteur français de la trempe de Bernhard n'aurait pas hésité à écrire, à son tour, une pièce qui porterait son nom. Mais ce rapprochement est trop facile et le respect des originalités sera plus que jamais nécessaire. C'est là le seul moyen de rendre hommage à la force dramatique de Serge Merlin, à la folie de Minetti et à la fatalité dévastatrice de Thomas Bernhard.

Gerold Schumann

La presse parle de Minetti

« **L'incarnation de Minetti par Serge Merlin est ce qu'on peut voir de plus puissant en cette saison au théâtre à Paris.** Le comédien dans le rôle du comédien y est inoubliable. Rarement un rôle a été aussi habité. Le spectateur est saisi par ce qui se joue sur la scène de l'Athénée théâtre Louis-Jouvet. »

Pierre Assouline, Le Monde.fr

« **Nous voyons sur scène un homme extraordinaire qui s'appelle Serge Merlin et qui incarne véritablement l'essence même du théâtre.** C'est à la fois populaire et artistique, et les gens pleurent et rient et applaudissent pendant plus d'un quart d'heure. »

Laure Adler, émission l'Esprit critique sur France Inter

« **Une troupe remarquable parmi laquelle Liliane Rovère, François Clavier.** Dans le rôle titre, Serge Merlin impose la vérité contradictoire, tragique, bouffonne, du grandiose histrion, enfantin et irritant, ridicule, bouleversant. Interprétation magistrale, unique, admirable et qui rend « vraie » la pièce. »

Armelle Héliot, Le Figaro

« **A travers la voix, les gestes, les silences de Serge Merlin, passe toute l'histoire du comédien de théâtre.** Il fait entendre des fantômes. Il montre les fêlures, les fragilités qui naissent de ses engagements sur scène. De son abandon de lui-même, pour être cet autre dont il a pris la peau, la sueur, les tremblements. Il est là devant nous comme une offrande au plaisir du théâtre. »

Jean-Louis Pinte, La Tribune

« **Le Minetti de Gerold Schumann est sauvage. Serge Merlin est magistral. Tout ce que peut donner un comédien sur scène de fougue et de douceur, d'amour et de haine, de comédie et de tragédie, il l'offre au public de manière presque christique.** Volcanique, il ferait fondre tous les ors du théâtre, jusqu'à la scène finale, où, épuisé, il laisse son visage douloureux s'apaiser sous la lumière sépulcrale d'un projecteur. Lentement, le comédien sublime disparaît dans la nuit et le théâtre meurt avec lui. »

Philippe Chevilley, Les Echos

« Serge Merlin est Lear sous le masque d'Ensor, il est Thomas Bernhard, fulminant contre son pays, et, **encore une fois et définitivement, un grand et profond acteur.** »

Annie Chénieux, Le JDD

« Avec la mise en scène de Gerold Schumann et l'interprétation de Serge Merlin, on est submergé par l'évidence de l'écriture, par la vérité du personnage. **Un sommet - c'est le grand moment de théâtre à ne rater sous aucun prétexte.** »

Armelle Héliot, Le Quotidien du Médecin

« **Voici Serge Merlin. Il prête à son Minetti un visage d'ascète illuminé, à la Artaud, une folie domptée par les mots, par l'espoir.** Son «Minetti» a planté des légumes chez sa sœur pendant des années, comme c'est écrit par Bernhard. Au bout de la nuit, extinction des mots, et de la vie, d'un même souffle. »

Odile Quirot, Le Nouvel Observateur

« Serge Merlin est Minetti, c'est peu de le dire et **l'on se doit d'aller le voir camper avec rage ce Portrait de l'artiste en vieil homme entre dérision et gravité.** »

VSD

« **Un hommage à l'art de l'acteur, dans un texte dont Serge Merlin rend tout l'humour sarcastique.** Fulminant contre les classiques, le public ou sa ville natale de Lübeck, il est encore un peu Lear, une dernière fois. Du très grand art. »

Hugues Le Tanneur, Les Inrockuptibles

VIDEO DISPONIBLE SUR DEMANDE

MINETTI, PORTRAIT DE L'ARTISTE EN VIEIL HOMME, A ETE CREE À L'APOSTROPHE, SCÈNE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE ET DU VAL D'OISE LE 30 SEPTEMBRE 2009, PUIS À L'ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET LE 7 OCTOBRE 2009.

Notes de mise en scène

« Est-ce une tragédie ou une comédie ? »

« Les mathématiques ou l'art dramatique ? »

Ces deux questions posées par Minetti dans la pièce en appellent une troisième qui s'impose tout au long du spectacle : Est-ce un rêve ou une réalité ? Bien sur, on est au théâtre avec ce que cela suppose d'acceptation par le spectateur d'une réalité « imaginée ». Dans Minetti, celle-ci ne cesse de se fissurer : l'acteur nous parle mais subrepticement, nous fait basculer dans le fantasme jusqu'à la fin de la pièce, à sa mort, il voit sa vie se dérouler devant lui comme dans un rêve éveillé. Les pièces de théâtre de Thomas Bernhard renvoient le spectateur à lui-même, c'est la raison même de son écriture. Cet écrivain autrichien, dont l'écriture se révèle plus profonde que jamais, avait toujours une double approche : explorer la part sensible de ses souvenirs d'enfance, de jeunesse, et comprendre et expliquer ces souvenirs.

A ses spectateurs et à ses lecteurs Thomas Bernhard ne demande rien de plus : s'approcher, peut-être se brûler, et essayer de comprendre pourquoi on s'approche. Dans une alternance de comique et de tragique, de dérision et de gravité, nous allons tenter de rendre possible ce dialogue avec le public. Ici des îles émergent du noir, du néant : un vieil ascenseur, des canapés, le comptoir du portier... Sur les bords, tout est flou, tout disparaît dans le vide. Des mondes contradictoires surgissent : - un monde du passé, un couple âgé, un infirme, un ivrogne, un nain et d'autres exclus d'une société productive. Ils ne font pas de bruit, ils cherchent leurs clés, bientôt ils vont disparaître ; - un monde de jeunes, masqués, fêtant le 31 décembre et envahissant l'hôtel qui n'est pas le leur.

Entre ces deux mondes, entre une femme âgée au début de la pièce et à la fin une très jeune fille, Minetti. La peinture d'Ensor, peintre ayant vécu à Ostende, va nous guider dans notre scénographie. Avec chaque ouverture du rideau, nous allons entrer dans son univers, où la réalité et le rêve se mélangent sans cesse, où la vie et la mort ne font qu'un, au regard d'Ensor et au nôtre.

Gerold Schumann

Serge Merlin

Au cours de sa longue carrière théâtrale, entre autres premiers rôles, Serge Merlin a joué dans «La Puissance et la gloire de Graham Greene» (Théâtre de l'Oeuvre, 1956), «Christophe Colomb» de Paul Claudel, «Le Christ recrucifié» de Nikos Kazantzakis (Odéon, 1958), «le Faust» de Marlowe, «Le Pélican» de Strindberg, «Les Possédés» de Camus. (Venise, Théâtre de la Fenice, 1963). Plus récemment, Mathias Langhoff l'a dirigé dans «Le Prince

de Hombourg» de Kleist (1984, avec Manfred Karge), «Le Roi Lear» de Shakespeare (1985-1987), «La Dernière Bande» de Beckett, «La Mission» de Heiner Müller (1990). «André Engel» lui confie des rôles dans plusieurs pièces de Thomas Bernhard : «Le Réformateur» (son interprétation lui vaut le Prix de la Critique en 1991), «La Force de l'habitude», mais aussi dans «Le Baladin» du monde occidental de Synge. Hans Peter Cloos l'a dirigé dans «Lulu» de Wedekind ; Patrice Chéreau l'a fait jouer dans «Les Paravents» de Jean Genet (1983), Bernard Sobel dans «La Forêt» d'Ostrovski (1989) ; Michel Deutsch et Philippe Lacoue Labarthe dans «Heidegger» de Michel Deutsch (1989), et Luc Bondy dans «En attendant Godot» (Odéon Théâtre de l'Europe, 1999).

En septembre 2007, il retrouve Thomas Bernhard au Théâtre national de Chaillot avec «Le Neveu de Wittgenstein» mis en scène par Bernard Levy. Le spectacle sera en tournée en 2008/2009.

CINEMA : Depuis 1961 et la présentation de Samson de Wajda à la Biennale de Venise, Serge Merlin a tenu des rôles dans une douzaine de films, parmi lesquels Danton du même «Wajda» (1980). Dernièrement, Merlin a tourné dans «Les Intermittences du coeur» de Fabio Carpi, et dans «Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain» de Jean Pierre Jeunet, qui le dirige également dans «La Cité des enfants perdus» (1995)

TELEVISION : Serge Merlin a participé à une vingtaine de productions télévisuelles. Au nombre des plus récentes : «Ce que dit la bouche d'ombre» de J.-F. Jung (2002) ; «La Pierre à Marier» (2000) ; «Histoire de famille» (1999) ; «Le Comte de Monte-Cristo» (1998)

Thomas Bernhard

Une tentative biographique

Pour évoquer la figure de Thomas Bernhard, rien de mieux que la lecture de ses textes auto-biographiques parus entre 1975 et 1982 : «Die Ursache» (L'Origine) ; «Der Keller» (La Cave) ; «Der Atem» (Le Souffle) ; «Die Kälte» (Le Froid) et «Ein Kind» (Un Enfant).

Pour résumer un tel personnage, figure centrale de la littérature allemande, sans le caricaturer ou l'idéaliser, n'ayons pas peur d'avoir recours à la sécheresse d'un formulaire administratif.

- Nom : Bernhard
- Prénom : Thomas
- Nationalité : autrichienne
- Naissance : 9 février 1931 à Heerlen (Pays-Bas)
- Décès : Gmunden (Autriche) le 12 février 1989
- Profession : Chroniqueur judiciaire, écrivain, romancier, auteur dramatique
- Signes particuliers : tuberculose, musicien amateur...

• Signes distinctifs :

Attaque en règle la société autrichienne : "Il y a aujourd'hui plus de nazis à Vienne qu'en 1938." T. B. - **La Place des Héros** ;

Déteste l'admiration bourgeoise et scolaire des hommes illustres : "L'admiration rend aveugle, elle rend l'admirateur stupide." T. B. - **Maîtres anciens** ;

Déteste le sport : "Le sport amuse les masses, leur bouffe l'esprit et les abêtit". T. B. - **L'origine** ;

Combat l'hypocrisie du paraître social : "'J'espère que je ne vous dérange pas' est l'une des phrases les plus hypocrites qui soient." T. B. - **Béton** ;

Condamne l'érudition scolaire ou universitaire - "Celui qui lit tout n'a rien compris." T. B. - **Maîtres anciens**.

Gerold Schumann

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie. A Berlin, il finit ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'institut de Science de Théâtre. A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch... A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel. Depuis 1990 il fait des mises en scène : Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Duras, Wedekind... En 1992, il est fondateur du Théâtre de la vallée.

Autour du spectacle

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle

A l'issue de la représentation, le metteur en scène et les comédiens retrouvent les spectateurs pour échanger sur Minetti.

Lecture « Thomas Bernhard - Une enfance »

Extraits de cinq récits autobiographiques de Thomas Bernhard :

« UN ENFANT », « L'ORIGINE, simple indication », « LA CAVE, un retrait », « LE SOUFFLE, une décision » et « LE FROID, une mise en quarantaine », lus par la comédienne Laurianne Robert.

Rencontres linguistiques avec les classes d'allemand autour de Minetti et de Thomas Bernhard

Dossier pédagogique sur demande

Théâtre de la vallée

Tout projet artistique se situe dans un contexte culturel, social et politique, et ne peut se développer, voire exister, qu'en fonction des moyens et des possibilités qui lui sont accordés. Néanmoins, des constantes articulent la démarche théâtrale du Théâtre de la vallée.

Toutes les oeuvres classiques ou contemporaines présentées par le Théâtre de la vallée ont un lien : qu'il s'agisse des textes ou bien de leurs auteurs - Shakespeare, Racine ou encore Thomas Bernhard - tous résistent à l'usure du temps, aux dogmes et à l'oubli : la faculté de résistance demeure intacte. Et ce ne sont pas les effets spectaculairement héroïques de cette résistance qui sont recherchés, mais plutôt les manifestations au quotidien, dans un registre plus poétique que naturaliste.

Le Théâtre de la vallée est attaché à l'exploration du répertoire germanique qui est constituante de l'identité de la compagnie.

De nationalité franco-allemande, Gerold Schumann, son directeur artistique propose, traduit et adapte des textes de Goethe, de Heinrich Hoffmann, de Michael Ende, de Bertolt Brecht,...

Parallèlement, la compagnie élargit et enrichit son travail de création en s'ouvrant à des auteurs d'autres cultures : Boccace, Ovide, Eschyle, Shakespeare, Duras... Cette démarche est revendiquée comme un objectif : faire circuler les idées, les textes et conjuguer les apports.

La majeure partie des créations artistiques récentes de la compagnie sont réalisées avec des artistes associés : René Fix (auteur) et Bruno Bianchi (compositeur-interprète) ont collaboré à «L'Eveil du Printemps» de Frank Wedekind, à «Mon dîner avec André» de Wallace Shawn et André Grégory (adaptation du scénario du film de Louis Malle) et plus récemment à «Pierre-la-Tignasse» d'après Heinrich Hoffmann (opéra). Les artistes associés sont également impliqués dans les ateliers et les actions de sensibilisation menées en accompagnement des représentations.

La compagnie intègre à son processus de création les habitants de son territoire, enfants, adolescents et adultes : répétitions publiques, débats, interventions en milieu scolaire et ateliers de pratiques artistiques sont destinés à créer du lien. L'accès aux oeuvres et à l'expression artistique «du plus haut niveau pour le plus grand nombre» est un des objectifs du Théâtre de la vallée. Son travail théâtral se revendique comme un «service public».

Le Théâtre de la vallée est en résidence d'implantation aidée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, le Conseil général du Val d'Oise et la Ville d'Ecouen. La compagnie est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles, et soutenue par la Caisse d'Epargne Ile-de-France Nord. Ponctuellement, elle reçoit des aides d'ARCADI, de la SPEDIDA M, de l'ADA MI, de la SACD,...

Le Théâtre de la vallée présente ses créations en France et à l'étranger.

Minetti en photos

1ÈRE SCÈNE



SERGE MERLIN ET JÉRÔME MAUBERT © A. VASSEUR

1ÈRE SCÈNE



LILIANE ROVÈRE © B. ENGUERAND

3ÈME SCÈNE



SERGE MERLIN ET JESSICA PERRIN © S. FERREIRA

3ÈME SCÈNE



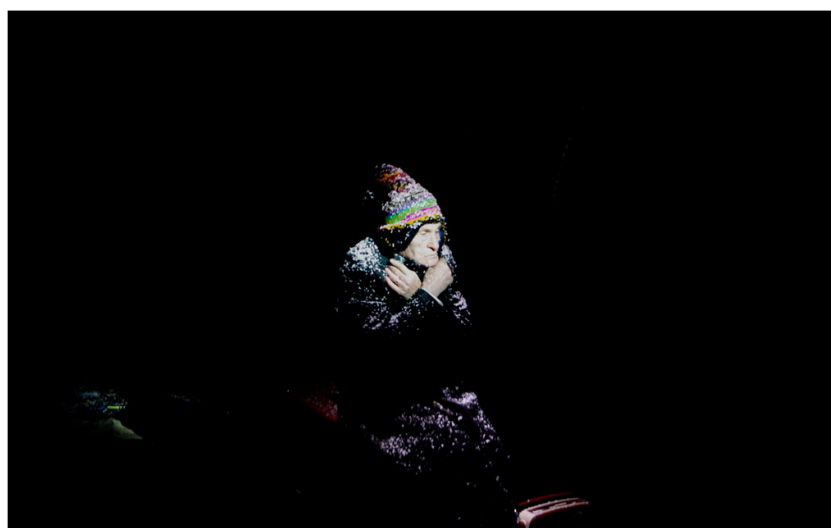
SERGE MERLIN © S. FERREIRA

3ÈME SCÈNE



SERGE MERLIN © B. ENGUERAND

EPILOGUE



SERGE MERLIN © S. FERREIRA

Contacts tournée

Théâtre de la vallée

Centre culturel Simone Signoret
14, avenue du Maréchal Foch
95440 Ecouen

Contact : Sophie Ferreira
Téléphone : 01 34 04 03 41
E-mail : communication@theatredelavallee.fr
www.theatredelavallee.fr

Prima donna / Production et Diffusion

10 rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris

Contact : Hélène Icart
Téléphone : 01 42 47 05 56
E-mail : helene.icart@prima-donna.fr
www.prima-donna.fr

Partenaires



athénée • théâtre Louis-Jouvet

